

## **L’anthroponymie religieuse en Algérie**

### **Religious anthroponymy in Algeria**

Yamina Taibi-Maghraoui  
Maître de Conférences –Université de Mostaganem  
<https://orcid.org/0000-0002-6867-5499>  
[maghraoui.univ.mosta@gmail.com](mailto:maghraoui.univ.mosta@gmail.com)

#### **Résumé**

Dans cet article, nous nous intéressons à l’onomastique, qui est une science auxiliaire de l’histoire et de la linguistique au départ pour devenir une science transdisciplinaire mobilisant d’autres sciences telles que la sociologie, le marketing, le droit, et la littérature. Nous consacrons ce travail en particulier à l’anthroponymie à base religieuse. De ce fait nous nous interrogeons sur l’origine et la formation des anthroponymes inscrits sur deux périodes d’étude de 1875/1885 et de 1962 /2010. Il s’agit de deux corpus recensés aux services d’état civil de la ville de Mostaganem. Dans cette étude diachronique, notre objectif est de rendre compréhensibles les conditions historiques et religieuses ayant produit des catégories anthroponymiques formées à l’aide de bases religieuses.

**Mots-clés :**Anthroponymie, religion, formes, théophore, hégirien.

#### **Abstract**

In this article, we are interested in Onomastics, which was, initially, an auxiliary science of History and Linguistics that become a transdisciplinary science mobilizing other sciences such as Sociology, Marketing, Law, and Literature. We dedicate this work in particular to religious-based anthroponymy. As a result, we wonder about the origin and formation of anthroponyms recorded over two study periods of 1875/1885 and 1962/2010. These are two corpuses identified at the civil registry services of the city of Mostaganem. In this diachronic study, our goal is to make understandable the historical and religious conditions that produced anthroponymic categories formed using religious bases.

**Keywords:** Anthropony, religion, forms, theophore, hegirian.

## **Introduction**

Le mécanisme de dénomination des personnes joue un rôle fondamental dans la construction des sociétés. Il permet de signifier l'appartenance d'une personne à une ou plusieurs entités sociales, familiales, lignagères ou professionnelles. C'est aussi permettre à chacun d'affirmer sa singularité au sein de la société.

Le nom propre est le support de l'identité de tout individu, il est de ce fait une représentation symbolique de l'homme. Nous ne pouvons imaginer un être dépourvu de son nom. Ce nom propre qui est un héritage familial ; se transmet de génération en génération. Il donne donc accès à un patrimoine auquel nous sommes tous très attachés .Ce patrimoine nous provenant de loin ; c'est-à- dire des noms de nos aïeux, il importe dès lors, aux porteurs de le transmettre aux futures générations. Dans ce travail, nous nous basons particulièrement sur les anthroponymes relatifs à la religion ; noms de la famille du prophète, l'environnement religieux, les fêtes religieuses ainsi que les mois hégiriens.

## **Présentation du corpus et méthodologie**

Notre corpus est constitué de 1600 anthroponymes transcrits aux registres de l'état civil français en Algérie, et particulièrement à Mostaganem. Une ville côtière située à l'Ouest du pays, ayant connu plusieurs invasions ; ottomane, espagnole, et française, et dont l'usage onomastique est très varié. Nous nous sommes intéressée à des dates qui ont marqué l'onomastique algérienne.

De prime abord, notre choix porte sur la période de 1875 à 1885 sachant que l'instauration de l'état civil français en Algérie était en 1882. Nous avons dans ce sens voulu examiner et comparer les anthroponymes d'avant et d'après cette date. Notre seconde tâche était de recenser les prénoms inscrits entre 1962 (indépendance), et 2010 (concorde nationale) en Algérie, en passant par l'année 1981 où il y a eu la politique d'arabisation, puis en 1990 suite aux événements de la décennie noire.

Les mille six cents anthroponymes recensés, sont classés par ordre alphabétique selon leurs prénoms confondus ; masculins ou féminins suivant les années d'étude. Nous avons par la suite procédé à l'analyse morphologique, et sémantique.

## Catégories anthroponymiques traditionnelles et contemporaines

« *Abd* » vocable formé à partir du mot arabe « abada » « عبد », qui, sémantiquement ; a deux sens. Le premier est « serviteur et adorateur de Dieu » et le deuxième insiste sur la notion de servilité et d’esclavage.

Cette base entre le plus fréquemment en composition dans de nombreux noms. Ces noms sont tous précédés par l’article défini qui se transcrit en « el » ou « al ». Il peut se trouver en outre, en tant que, prénom ou patronyme sous des formes morphologiques variées ; comme *Abdi, Benabdi, Abdein, Abdine, Abed, Abbad, Abid, Aboud, Abdaoui* pour le masculin , et *Abdia* et *Abbadia* pour le féminin. Cette base a également une forme plurielle « *Abidine* ».

Les noms propres composés avec « *Abd* » sont en rapport d’annexion avec un second terme ; adjectif ou participe substantivés, essentiellement un des 99 qualifiants de Dieu. Les noms en priment l’indulgence, la commisération et la mansuétude divine. Ils sont ainsi appelés « les plus beaux noms de Dieu. » (GIMARET, 1988 :7). Ces noms théophores sont d’abord des noms individuels attribués à des personnes dans le but de transmettre une qualité divine. Les 99 attributs de Dieu, le décrivent dans de multiples qualités.

Réglementairement, ces noms ne peuvent être portés que précédés par cette particule que Dorion et Poirier (1975 :106) définissent comme étant : « mot accessoire, en général très court, qui sert à modifier de quelque façon le sens d’un mot principal, soit à établir un rapport entre deux mots...des particules à fonction désignative sont cependant fréquentes dans certaines langues africaines et amérindiennes, et sont souvent intégrées dans le nom.... »

Cette règle a été transgressée au Maghreb, où l’on utilise les différents qualificatifs de Dieu comme nom individuel masculin. Nous illustrons nos propos par les prénoms ci-dessous.ici il faut signaler qu’il ne s’agit pas d’hypocoristiques affectifs, mais de diminutifs n’ayant aucun sens. Cette transgression linguistique est due à la forme trop longue du nom, et lourde à la prononciation. Nous soulignons que les noms figurant dans la liste ci-dessous sont transcrits de la sorte sur les registres que nous avons consultés.

Abdelkader : Kader- Qader- Kadirou- Abdeka- Kaki – Daka  
Abdel krim : karim-krimou-krim  
Abdelhamid : Hamid- Hmida -Hamidou – Hammidou- Hamed  
Abderezek : Rezek-Rezkou- Rezki

Il souligne également que la symbolique du nom va subir un traitement original en Algérie, relevant beaucoup plus des règles phonétiques et des lois dialectologiques que des prescriptions de l’écrit. Il ajoute que d’Abdel *kader* à *Biqā* , le nom propre a fini par perdre au cours long

parcours historique son signifié. Le signifiant, se libérant de son signifié, deviendra un signe à part entière puisque dans l'évolution phonétique et dialectologique, le nom individuel original est devenu sémantiquement opaque pour les locuteurs algériens.

Cheriguen insiste sur deux points fondamentaux :

C'est le produit d'une différence entre un arabe classique, en Afrique du nord et un arabe algérien populaire et plus profane. (...)D'autres causes peuvent aussi être à l'origine de cette désacralisation du nom, le contact prolongé de l'arabe avec le berbère dont le substrat en matière de croyances est de nature moins rigide parce que polythéiste. (CHERIGUEN, 1993 :153)

L'auteur constate également que « des prénoms d'origine biblique (...) d'autres d'origine arabe, tous épithètes de Dieu ; mais originalement assimilés au Maghreb ». (1993 :153). Nous remarquons, surtout en Algérie que la plupart de ces noms épithètes de Dieu perdent le préfixe « Abd » très bien observé par ailleurs au Moyen-Orient.

A l'exception de ces noms, le prénom « Abdallah » garde par contre cette base étant donné que « Allah » ne peut être attribué seul. Tous ces prénoms en « Abd » donnent le diminutif de « Abdou ». Cheriguen ajoute que :

Cela obéit à la règle générale qui caractérise l'arabe algérien (maghrébin), sur le plan phonétique, par rapport à l'arabe classique ou (littéraire) plus emphatique. C'est aussi le propre de toute langue, dans son évolution, qui tend à se simplifier (principe fort connu de l'économie de la langue). (CHERIGUEN, 2005 :15,18)

Cette transgression à la règle permet la création d'hypocoristiques à partir de ces prénoms qui sont ordinairement protégés contre toute altération au risque de perdre le sens original recherché.

Dans la symbolique sociale, ces noms théophores sont doués d'un pouvoir magique de protection des individus auxquels ils sont attribués. Schimmel souligne que :

Les noms sont donc tabous : ils portent en eux la baraka, le pouvoir d'attirer la bénédiction, mais peuvent aussi être utilisés à des fins magiques. Partout on constate qu'en donnant à un enfant le nom d'un saint ou d'un héros (...), les parents espèrent transmettre à leur progéniture un peu des qualités, de l'héroïsme ou de la beauté du modèle et la faire aussi participer à sa grandeur (SCHIMMEL,1998 :63).

### **De la polysémie onomastique de la particule « abd » au Maghreb**

Dans la pratique courante, ces qualificatifs dépassent le nombre de 99, car bien souvent, dans l'imagination et les créativité individuelles en produisent d'autres. Nous avons relevé cinq prénoms de notre corpus, contenant la particule « Abd » mais sans pour autant évoquer le qualificatif de Dieu. Nous les citons: *Abd nasser* (serviteur de la gloire) *Abd ezzine* (.serviteur de la beauté) *Abd ennebi* (Serviteur du prophète) *Abd Eddaim* (serviteur de l'éternel, le permanent) et *Abd Sadok* (Serviteur de l'honnête).

D'autres constructions, sont aussi originales, par ailleurs, construites sur la base « Abd » « عبد ». Elles sont à l'origine de nombreux noms d'« esclaves » ainsi qu'à la couleur noire, au sens de l'appartenance à quelqu'un. Cette particule est notamment utilisée pour rendre le sens général « d'être humain, Homme ». D'où le pluriel est « El 3ibed » qui signifie « Les Hommes, les êtres humains, les gens en général ». Il s'agit ici de la polysémie du mot « Abd » qui signifie au singulier « esclave », et « noir », et au pluriel « gens ».

La particule « Abd » peut être additionnée à d'autres particules filiationnelles telles que « Bent », « Ben » et « Ould » 1-*Ahmed Ben Abdel Kader*. 2-*Habib Ben Abd Allah*. 3-*Mohamed Ould Abderrahmane*. 4-*Hadj Ould Abd El Halim* 5-*Houari Ould Abdel Kader*. 6-*Benaissa Ben Abd Allah*. 7-*Fatima Bent Abderrahmen*. 8-*Keltoum Bent Abd Sadok*. 9-*Halima Bent Abderahim*. 10-*Mustapha Hadj Kaddour Ben Abd Allah*.

Il est à remarquer que certains noms propre en « Abd » sont très connus dans les autres pays arabes, mais sont peu usités en Algérie tels que :

- 1- *Abd El Qarib* : « Serviteur de celui qui sait toute chose de ses créatures et cela ne veut pas dire est proche par la distance. Dieu n'est pas concerné par la distance, il existe sans endroit précis. »
  - 2- *Abd El Qahar* : « Serviteur de celui qui contraint les créatures par la mort. »
  - 3- *Abd El Qahir* : « Serviteur de celui qui domine toutes les créatures par sa puissance. »
  - 4- *Abd el warith* : « serviteur de celui qui ne s'anéantit pas après l'anéantissement des créatures. »
  - 5- *Abd Eddar* : « serviteur de celui qui crée la nuisance pour qui il veut. »
  - 6- *Abd El mani* : « serviteur de celui qui prive, qui, il veut de ce qu'il veut. »
  - 7- *Abd El moksite* : « serviteur de celui qui est juste dans son jugement, qui est exempt de l'injustice et il n'est pas interrogé sur ce qu'il fait. »
  - 8- *Abd El mountakim* : « serviteur de celui qui accorde un dur châtement parmi les injustes. »
- Probablement, cela est dû à l'émergence tardive de l'arabe classique dans les pays du Maghreb en comparaison avec le Moyen Orient.

### Les noms formés avec « Allah »

**Allah** : « Dieu », les noms en « Allah » sont les noms par excellence pour les Musulmans. Ils constituent une pratique courante de dévotion. Ils permettent d'affirmer la croyance du musulman, sa soumission et sa vénération à Dieu (GIMARET, 1988 :56).

A travers ces noms, une sorte d'invocation et de rapprochement se crée entre l'homme et son créateur. Le nom en « Allah » le plus récurrent dans notre corpus est « *Abdallah* », un nom qui existait avant même l'avènement de l'islam. C'est le nom que portait le père du prophète Mohamed. Un autre nom dérivé de ce dernier, il s'agit de « *Abdel illah* ».

- « *Azze Allah* » l'affection de Dieu.
- « *Habib Allah* » l'ami de Dieu.
- « *Ghlam Allah* » l'esclave de Dieu.
- « *Nasr Allah* » la victoire de Dieu.
-

Nous avons également relevé « *Feth Allah* », Dieu ouvre les voies, soulage et libère les malheurs. Les vœux et les souhaits sont aussi exaucés dans le nom de « *Djab Allah* », « *Khallil Allah* » ; ami, confident de Dieu. Nom attribué à Ibrahim dans le coran.

Toujours dans la même catégorie, nous avons relevé de notre listing de 1885, le nom « *Ould Allah* » ; fils de Dieu. Sachant que Dieu n'a pas d'enfant et n'a pas été enfanté selon le coran. Nous n'avons malheureusement pas de renseignement sur ses origines. Il nous a été interdit par le responsable de l'état civil de prendre en photo les pages entières de la transcription. Nous étions autorisée uniquement à recopier les anthroponymes sans le moindre détail figurant sur le registre.

**Eddine** : vocable qui signifie « religion ». Si « Abd » particule qui précède le qualificatif de Dieu, « Eddine » est vocable placé toujours en deuxième position et annexé à un substantif, un adjectif ou un verbe. Lacheraf précise qu'historiquement, ce type de nomination a vu le jour en Orient au début des Croisades.

L'habitude de ces noms propres, patronymes, ou prénoms formés avec le suffixe « eddine » a commencé en Orient à l'époque des Croisades, probablement, comme titre honorifique, donné à des personnages importants engagés dans la guerre contre les Croisés chrétiens venus d'Europe. On les retrouve encore deux siècles après, ajoutés, dès l'âge adulte, en tant que simples titres à la tête des noms et prénoms superposés pour ainsi dire à l'appellation identitaire et précédant le libellé. (LACHERAF,1998 :153).

L'emploi de ces noms en « Eddine » s'est élargi à tout le monde musulman, en atteste le nombre de noms relevé de notre corpus ;

- « *Djamel eddine* » la beauté de la religion.
- « *Chems eddine* » le soleil de la religion.
- « *Nasr eddine* » la victoire de la religion.
- « *Nour eddine* » la lumière de la religion.
- « *Badr eddine* » pleine lune de la religion, exprime la beauté qui éclaire la nuit. Implicitement ce nom signifie qui éclaire la religion, celui qui montre la voie.
- « *Alaa eddine* » la noblesse et la grandeur de la religion.
- « *Taki eddine* » celui qui a la bonne foi en religion.
- « *Seif eddine* » l'épée de la religion symbolisant la droiture de la religion.
- « *Feth eddine* » l'ouverture de la religion.
- « *Tedj eddine* » couronne de la religion, ce nom symbolise la puissance et la dignité divine.
- « *Kamel eddine* » la perfection de la religion.
- « *Imad eddine* » soutien et pilier de la religion.
- « *Nedjm eddine* » l'astre de la religion, symbolisant la lumière et la brillance de la religion.
- « *Kheir eddine* » le bien de la religion et a également le sens de la meilleure religion.
- « *Zinne eddine* » la beauté de la religion.
- « *Issam eddine* » la force et la ténacité de la religion.
- « *Mahi eddine* » celui qui revitalise la religion, le revivificateur de la religion.

La famille du prophète est considérée comme noble pour tous les musulmans. Beaucoup de prénoms sont systématiquement repris jusqu'à nos jours afin de se rapprocher de cette noblesse.

Dans notre corpus de 1875 à 1885, nous avons relevé des prénoms féminins anciens qui renvoient aux femmes de l'entourage du prophète. Il s'agit respectivement de sa mère « *Amina* » ; la sure, l'honnête, et la confiante, de sa nourrice « *Halima* » ; la patiente, la clémente, et l'indulgente.

Parmi les épouses du prophète, deux prénoms sont cités « *Khadidja* » ; la prodige et la précoce ; sa première épouse qui était commerçante à l'époque, et « *Aicha* » qui signifie la vivante, celle qui est en pleine vitalité .Elle était considérée comme sa préférée (.Taine-Cheikh, 1999 :169-208).

A partir des années 80 ces prénoms, bien qu'ils soient anciens et représentant le nom de la grand-mère paternelle, ou maternelle, existent encore accolés à des prénoms nouveaux formant ainsi des prénoms composés tels que :

1- Aicha Salsabil	5- Aicha Fatoua	9- Aicha Ikram
2- Halima Nourhane	6- Halima Sabrina	10- Halima Nabila
3- Yamina Forkane	7- Yamina Soumaya	11- Yamina Lilia
4- Khadija Sarah	8- Khadidja Amel	12- Khadija Yasmine

Dans la liste nominative des anthroponymes de 2010, nous avons relevé deux prénoms qui renvoient aux épouses du prophète. Il s'agit de « *Maria* » dont l'équivalent en arabe est « *Meriem* », fille de Siméon le Copte, ainsi que « *Rayhana* » d'origine juive. Ce prénom vient de « *rayhane* » qui signifie en français « le basilic » ; une plante aromatique de la famille des labiacées citée également dans le Coran. Ces deux prénoms sont considérés comme étant modernes puisqu'ils ne sont apparus que récemment.

Les filles du prophète, sont citées une seule fois « *Rokaya* » en 1990 et « *Oum Keltoum* » en 1962. Par contre le prénom de « *Fatima* » et « *Fatima Zohra* » (fille préférée du prophète) « jeune chamelle sevrée » n'a jamais disparu de l'usage onomastique algérien. Dans les deux corpus que nous avons en notre possession, le prénom « *Fatima* » est évoqué ; soit seul, soit accompagné d'un autre prénom dit nouveau tels que :

1- Fatima Zohra Ahlem	5- Fatima Manel
2- Fatima Nawel	6- Fatima Ferial
3- Fatima Amel	7- fatima Ikram
4- Fatima Zohra Sabiha	8- Fatima Imene

Concernant le nom composé de « *Fatima Zohra* » sont tout le temps ensemble. Cela est dû certainement à la consonance, et à l'accord de sons agréables.pour le nom composé

masculin, nous pouvons citer « Mohamed El Amine », « Mohamed Essedik », « Mohamed cherif » etc...

Concernant les noms propres masculins, « *Abd Allah* » « serviteur de Dieu » est toujours classé en première position. Il n'est pas seulement le prénom du père du prophète mais aussi le prénom du saint « *Sidi Abd allah* », de la tribu des Medjahers à Mostaganem. « Sidi » est un titre honorifique d'une personne noble et âgée.

Sont aussi présents dans le corpus les oncles « *Abbes* » « le lion » et « *Hamza* » surnommé « le lion de Dieu » pour avoir réalisé de grands exploits sur le champ de la bataille. « *Abou El kassem* » se présente sous différentes variantes « *Belkacem* », « *Bel kassem* » et « *Kacem* » qui veut dire « juste, probe, honnête, au beau visage. » C'est le nom que portait le fils du prophète ainsi qu'un saint très connu à Mazagran ; village situé à deux kilomètres de Mostaganem. (MAGHRAOUI, 2008 : 38-45) « *Ali* » « élevé, haut, sublime, distingué et éminent » est le nom du gendre du prophète ; que nous avons trouvé dans les deux corpus, employé seul ou composé.

### **Appartenance à la religion**

Parmi les vocables religieux qui contribuent à la formation anthroponymique (prénom et patronyme), nous remarquons la présence intense des titres de versets coraniques, particulièrement dans la liste de 2010. (Dib, 1996 :165).

- 1-*Fatiha*: première sourate, considérée comme le prologue du coran (l'ouverture).
- 2-*Imrane*: le nom du père de Myriam mère de Jésus.
- 3-*Anfel* : les gains de la bataille de Badr (le butin).
- 4-*Aya* : verset coranique qui veut dire aussi preuve ou signe
- 5-*Forkane* : le coran, signifie la distinction car il distingue la vérité de la vanité (le discernement)
- 6-*Younes* : le nom d'un prophète (Jonas).
- 7-*Youcef* : le nom d'un prophète (Joseph).
- 8-*Ibrahim* : le nom d'un prophète ( Abraham).
- 9-*Isra* : c'est le voyage de nuit, le voyage fait par le prophète Mohammed sur le Bourak de la kaaba à la mosquée du Quds.
- 10-*Miradj* : la montée du prophète Mohammed au ciel (l'ascension).
- 11-*Meriem* : la mère du Prophète Issa (Jésus).
- 12-*Taha* : un autre nom attribué au prophète Mohammed.
- 13-*Nour* : lumière, lumière de Dieu
- 14-*Kawtar* : un fleuve au paradis promis au prophète Mohammed en récompense à sa patience suite au décès de ses enfants garçons
- 15-*Chems* : soleil
- 16-*Doha* : moment de la journée entre l'aube et la levée du soleil
- 17-*Erahmane* : un des noms de Dieu qui signifie le miséricordieux
- 18-*Tarek* : une étoile très lumineuse qui apparaît la nuit en haut du ciel
- 19-*Ikhlas* : la sincérité ou le dévouement de l'être humain à Dieu
- 20-*Yassine* : les deux lettres arabes « ya » « ي » et « cine » « س » comme le prophète était illettré, Dieu lui apprenait les lettres arabes une à une.

D'autres prénoms renvoient de manière directe à l'acte de prier :

1-*Soujoud* : « prosternation » ; action de se courber, de s'abaisser jusqu'à terre en signe de soumission et de respect à Dieu lors de la prière.

2-*Soujoud Fatiha* : prénom composé de « prosternation » et « *fatiha* » premier verset coranique.

Nous avons par contre relevé un seul nom propre en 1884 renvoyant à l'action d'inclination. Il s'agit du nom « Khachi » qui signifie « révérence ». D'autres prénoms se réfèrent à la vertu divine, à la sainteté et à la gratitude. Il faut souligner que cette date est importante dans la mesure où elle indique l'amointrissement du nom complet arabe qui comportait trois génération ( Mohamed fils de Abdelkaderfils de Kaddour) pour ne garder que le prénom et le patronyme.

1-*Fadila* : prénom ancien signifiant la vertueuse

2-*Chakira* : Celle qui remercie Dieu

3-*Fadloun* : la vertueuse, prononcé en arabe classique

Des noms propres indiquent de manière directe l'appartenance à la religion musulmane telle que « *Meslem* » qui signifie « musulman », un adepte de l'Islam. « Islam » la religion musulmane. « *Moumen* » le croyant, qui a une conviction religieuse « le pratiquant et le fidèle ». C'est un prénom ancien mais qui existe jusqu'à nos jours, toutefois en 1990, il s'agit de « *Imène* », « *Imane* » et « *Aymen* » qui apparaissent suite à l'apparition des groupes islamistes dans le pays.

Nous avons relevé d'autres anthroponymes à base de « *Hadj* » quelqu'un qui a accompli le pèlerinage à la Mecque, « *Bel Hadj* », « *El Hadj* », « *Ben hadj* », « *Ould el hadj* ». Ce nom peut être donné à un enfant né durant le mois du pèlerinage, cinquième pilier de l'Islam. C'est une marque honorifique de la religion.

Un autre nom propre relatif à la pratique de la religion est également présent dans notre corpus de 2010, c'est « *Fetoua* » qui signifie, « un avis juridique donné par un spécialiste de loi islamique ». Il s'agit d'un avis religieux. (EL KHAYAT, 1996 :173) « *Souna* » de « Sunnisme » courant religieux majoritaire de l'Islam, recueil de traditions concernant le prophète.

### **Anthroponymes formés avec l'environnement religieux**

Univers et imaginaire religieux musulman. Environnement physique en rapport avec la religion musulmane. Une série de toponymes et d'hydronymes religieux est contenue dans l'anthroponymie en Algérie. Ces noms renvoient à des endroits sacrés en Arabie Saoudite. Citons quelques uns :

1-*Arafat* : Mont Arafat, une colline de granite à l'Est de la Mecque. Endroit où le prophète « Mohamed » aurait fourni son sermon d'Adieu aux musulmans qui l'avaient accompagné pour le pèlerinage.

2-**Minem** : un lieu désertique près de la Mecque. Il est reconnu pour le rituel de la lapidation des stèles de Satan, qui, se déroule entre le lever et le coucher du soleil le dernier jour du pèlerinage.

3-**Safa et Maroua** : deux prénoms renvoyant aux lieux sacrés de Dieu. Il s'agit de deux collines situées à la mosquée sainte. Parcourir sept fois le trajet entre ces deux ponts commémore le souvenir de l'errance d'Agar (Hadjer), épouse d'Abraham (Ibrahim) à la recherche d'eau pour son fils Ismael.

4-**Mekkia** : prénom féminin qui désigne une personne de la Mecque.

5-**Madina** : prénom féminin désignant la ville de Médine en Arabie Saoudite.

6-**Raouda** : Jardin des paradis, endroit où le prophète faisait ses prières à Médine. Les pèlerins y font leurs prières également.

7-**Rayan** : Une porte au paradis par laquelle passent les jeuners.

8-**Salsabil** : Nom hydronymique. Il s'agit d'une source d'eau au paradis. Le pluriel de Salsabil est « Salassib ».

9-**Firdaous** : endroit au paradis considéré comme le plus haut niveau. Ce nom a été cité deux fois dans le Coran.

10-**Ritedj** : une porte située au niveau de la pierre noire, cet endroit est considéré comme la clef de la Mecque. Le diminutif de ce prénom est « Rita ». (EL KHAYAT. 1996 :190).

Ces noms propres sont particulièrement répandus en Algérie à partir de 1990, probablement à cause de l'apparition des mouvements islamiques en cette période. Bien qu'ils soient anciens puisqu'ils existent tant que termes religieux et non comme des prénoms, ils gardent une tendance stable jusqu'à 2010 où ils se popularisent davantage. Ils sont actuellement considérés comme très à la mode.

### Les qualificatifs du prophète

La référence au nom du prophète est courante dans les pratiques onomastiques algériennes. Le prénom « Mohamed » occupe une place prépondérante dans la liste des fréquences nominatives. Attribuer le prénom « Mohamed » à son enfant, marque un acte de foi qui vise à transmettre une qualité donnée de nature religieuse.

Ce prénom a donné lieu à de nombreux dérivés tels que « *M'hamed* », « *Ahmed* », « *Hamdi* », « *Mohamedi* », « *Hamdane* », « *Hamid* », « *Hamidou* » et le diminutif de « *Hmimed* » existent jusqu'à nos jours et qui parfois désignent des dénominations officielles. Ces mêmes noms sont précédés par « Ben », ou « Ould » qui veulent dire « fils de ».

D'autres prénoms marquant la perfection désignent le prophète. Il s'agit des qualificatifs qui symbolisent ses traits de caractère, sa personnalité et ses actions. Ces noms sont employés seuls comme prénoms simples, et parfois accompagnent « Mohamed » donnant ainsi des prénoms composés.

Noms simples	Significations
<i>Bel bachir</i>	
<i>Bel mokhtar</i>	Celui qui apporte les bonnes nouvelles
<i>Bel mustapha</i>	Celui qui a été choisi par Dieu
<i>Bel habib</i>	Celui qui a été élu par Dieu
<i>Bel arbi</i>	Celui qui est bien aimé
<i>Bel hachemi</i>	Relatif à l'origine arabe du prophète

	Qui est originaire de la tribu des « Hachem » dont le prophète est descendant
<i>Bel madani</i>	Habitant de Médine en Arabie Saoudite
<i>Bel mekki</i>	Habitant de Mecque en Arabie Saoudite
<i>El Sadek</i>	Quelqu'un qui est franc
<i>El amine</i>	Quelqu'un qui est honnête
<i>Nadir</i>	Celui qui prévient
<i>Raouf</i>	Celui qui est doux
<i>El Hadi</i>	Celui qui dirige

D'autres prénoms composés avec « Mohamed » ne sont pas des qualificatifs du prophète, tel qu'illustré dans le tableau suivant :

-Mohamed Mouley Cherif	- Mohamed Zakaria
-Mohamed Hichem	-Mohamed chawki
-Mohamed Issam	-Mohamed Radouane
-Mohamed Sofiane	-Mohamed Merouane
-Mohamed Nasser	-Mohamed Ilyes
-Mohamed Osmane	-Mohamed Badri
-Mohamed Miloud	-Mohamed Anis
-Mohamed Ali	-Mohamed Farid
-Mohamed Maazouz	-Mohamed Asri
-Mohamed Harrag	-Mohamed Djillali
-Mohamed Fethi	-Mohamed Belkassem
-Mohamed Nabil	-Mohamed Omar
-Mohamed Kamel	- Mohamed Anouar
-Mohamed Kamel Eddine	-Mohamed Mansour
-Mohamed Abdslam	- Mohamed Ghaouti
-Mohamed Ryad	-Mohamed Benali
-Mohamed Chaouki	- Mohamed Mouad
-Mohamed bendimred	-Mohamed Houari
Hadj Mohamed	-Mohamed Laid

Nous remarquons que l'emploi de « Mohamed » avec d'autres prénoms n'est pas une pratique récente dans l'usage anthroponymique algérien. En effet, nous avons relevé quatre noms de notre corpus de 1876, « Mohamed Ali », « Mohamed Belkacem », « Mohamed Miloud » et « Mohamed Larbi ». Pour « Mohamed Chawki » et « Mohamed Chaouki », les deux noms figurent dans le corpus mais transcrits différemment. Ce qui explique la permissivité qu'avait l'agent d'état civil français à l'époque.

### Noms des prophètes des religions monothéistes

Les anthroponymes algériens ont puisé également dans le fond onomastique des prophètes monothéistes. (CHERIGUEN, 1993 :58) confirme la présence de ce genre d'anthroponymes dans l'usage onomastique à Mostaganem. Certains sont des prénoms, d'autres sont des noms de familles, par exemple le patronyme « Bensmain » renvoie à une famille citadine d'origine turque, très connue dans la ville de Mostaganem. Certains noms, bien qu'ils soient de communs aux religions monothéistes, tels que ; ould Aissa (Jésus), Ould Brahim

(Abraham), ils renvoient également aux tribus mostaganémoises. Nous citons tout d'abord les plus anciens par rapport à notre corpus :

- *Youcef, Youssef ou Ben yousef (Joseph)- Ben smain, Smain, Smail (Ismaël)- Moussa, Ben moussa, Ould moussa, Ali moussa (Moïse)- Yahia, Yhya, Yahia et Ben yahia(Jean)- Daoud, Ben daoud(David)- Ayoub, Ben youb (Job)- Zakaria, Benzekri (Zakarie) - Younes (Jonas)-Brahim, Ben brahim, ould brahim, ouled brahim (Abraham)- Aïssa, Ben aïssa, Ould aïssa (Jésus)- Slimane, Ben slimane (Saloman)- Yagoub, Ben yagoub, Yakoub (Jacob)- Haoia, Hawa, et Ben haoua (Eve), et récemment dans le corpus de 2010, nous relevons deux prénoms. Il s'agit de « Adem » (Adam) et « Ishak » (isaac).*

### **Noms évoquant les mois hégiriens et les fêtes religieuses**

En raison de la connotation religieuse des mois hégiriens, les parents attribuent à leurs enfants les noms de ces mois. C'est d'un point de vue pratique, une manière de retenir la date de naissance de ces enfants. Citons quelques uns :

*Ramdane/ Benramdane* : neuvième mois du calendrier hégirien ; mois du jeûne.  
*Chaabane/ Ben chaabane* : Huitième mois, précédant le ramadhan.  
*Ben Rajem* : le septième mois.  
*Ben Djad* : le cinquième mois du calendrier.

Les enfants nés le jour de l'anniversaire du prophète (Maoulid Nabaoui) sont appelés « *Mouloud* » qui donne lieu au dérivé « *Miloud* » selon le parler de l'Ouest algérien.

Quant à « *Achour* » dont le féminin « *Achoura* » qui signifie « Homme convivial, qui aime la compagnie » c'est un nom donné aux enfants nés le 10 Mouharem. Il s'agit d'une fête célébrée trente jours après la grande fête « Laid du mouton ».

Il s'agit également de la traversée de la mer rouge par Moussa et son peuple pour échapper aux pharaons. C'est aussi un jour de deuil en Irak : en ce jour le petit fils du prophète « *El Hussein Ibn Ali* » fut assassiné. Cette fête est appelée « Jour du pardon » ou Jour de la repentance, considéré comme le plus saint et le plus solennel de l'année juive. Nous avons également « *Laïd* », « *Aïd* », « *L'aïd* », « *Belaid* » et « *Aïdi* » qui renvoient aux deux fêtes religieuses, celle de la rupture du jeûne, et celle du sacrifice, et de la célébration du pèlerinage.

### **Conclusion**

Le système onomastique en Algérie apparaît comme une grille de lecture de la société, de la culture, et de la religion également.

Cette étude a permis de distinguer les caractéristiques religieuses constitutives de l'anthroponymie algérienne, laquelle est organisée en : noms du prophète, de sa famille ainsi que de l'environnement religieux, à savoir toponymes, fêtes, et mois hégiriens. Au terme de cette étude, nous pouvons souligner que le mode dénomiatif consiste à mettre en exergue le domaine religieux comme base de la formation onomastique en Algérie.

## **Bibliographie**

Cheriguen, Foudil (2005) « Régularités et variation dans l’anthroponymie algérienne » in « *Des noms et des noms... Etat civil et anthroponymie en Algérie* », Oran : Edition CRASC.

Cheriguen, Foudil (1993) *Toponymie algérienne des lieux habités*. Alger : Dar el Ijtihad.

Dib, Fatiha (1996) *Les prénoms arabes*. Paris : L’Harmattan.

Dorion, Henri et Poirier, Jean (1975) *Lexique des termes utiles à l’étude des noms de lieux*, Québec : Les Presses Universitaires Laval, Quebec.

El Khayat, Ghita (1996) *Le livre des prénoms du monde arabe*. Casablanca : Eddif.

Gimaret, Daniel (1988) *Les noms divins en Islam exégèse lexicographique et théologique*. Paris : Éditions du Cerf.

Lacheraf, Mostefa (1998) *Des noms et des lieux, mémoire d’une Algérie oubliée* Alger: Casbah.

Maghraoui, Yamina (2008) « *Francisation des patronymes algériens* », Mémoire de magister sous la direction de J. Juanals et F. Benramdane, Université de Mostaganem.

Schimmel, Anne-Marie (1998) *Noms de personne en islam*. Paris : PUF.

Taine-Cheikh, Catherine (1999) « Eléments d’anthroponymie maure : enjeux et signification du nom d’ego », *Littérature orale Arabo-Berbère* 27, 169-208.

## **Sitographie**

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Abd> consulté le 22/03/2017 à 16h00